



## Des journées RCD pour faire le bilan et redonner du souffle

ARNAUD MICHEL

Au Collège Saint-François-Xavier de Verviers, une réflexion sur les nouvelles modalités d'évaluation a été entamée il y a quelques mois. Les premières concrétisations et innovations ont pris la forme de journées RCD. Remédiation, Consolidation et Dépassement. Le directeur du collège, Anthony Cipolla, revient, pour *Entrées libres*, sur ces 3 jours d'ateliers qui ont eu lieu les 14, 15 et 16 février derniers.

« À l'origine, cette réflexion avait débuté lors de la confection des plans de pilotage et avait été imaginée pour les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> secondaires. Mais on a décidé d'ouvrir à toutes les années, selon trois objectifs en fonction des observations des conseils de classe de décembre 2023. Tout d'abord, permettre aux élèves en difficulté de remédier et consolider les savoirs. Ensuite, mettre les élèves dans des situations d'apprentissages complexes. Et enfin, permettre aux élèves d'acquérir de nouvelles compétences via des ateliers », détaille Anthony Cipolla.

Pour déterminer l'activité qui correspondrait le mieux à chaque élève, l'école a conseillé et préinscrit les jeunes mais le choix final restait entre les mains des parents. Un catalogue d'activités a été proposé aux élèves avec un formulaire d'inscription. Le panel était large avec des matières parfois hors programmes comme la création musicale, la matrice cachée de Google ou la programmation d'entraînements de course à pied et de trail. Casse-tête organisationnel assuré pour l'équipe organisatrice. « On a dû faire des choix. 62% des élèves étaient en full dépassement, 17% avaient une activité de remédiation-consolidation et 21% en avaient deux. On a dû faire des choix car nous nous étions

fixé plusieurs critères. En termes d'organisation, on a déstructuré les horaires traditionnels (horaires de cours, de récréations,...). J'ai dû refaire les attributions et les horaires comme en début d'année. Le défi était d'occuper les élèves durant 8 modules de deux heures répartis sur les 3 jours. Tout cela avec un objectif de 15 élèves maximum par groupe », explique le directeur. Et ce n'est pas tout. « On a dû 'créer' des locaux, en emprunter à l'école fondamentale, faire appel à des enseignants retraités. » Au total, 70 professeurs, 6 extérieurs, 2 membres de la direction et 2 profs retraités ont été mobilisés durant ces trois jours.

L'investissement des enseignants était donc primordial. Des enseignants à qui Anthony Cipolla rend hommage. « Nous avons la chance d'avoir des enseignants qui ont suivi. Ça a été un investissement énorme de leur part, beaucoup de pression, beaucoup de travail. On se lançait véritablement dans l'inconnu. »

Tout cet investissement n'aura pas été vain en regard du bilan positif tiré après cette première édition. « Il y a bien eu quelques couacs, ce qui est normal car c'était une première », admet le directeur. « Parmi les retours positifs, de professeurs ou de parents, on a pointé le rythme et le découpage des journées qui ont amené de la sérénité. Personnellement, j'ai été impressionné par le sérieux des élèves. Le fait de changer de profs ou d'élèves, selon les cas, par rapport à d'habitude a redonné du souffle à tout le monde. »

Ces trois journées ont également permis de faire se rencontrer des élèves qui n'ont pas l'habitude de se côtoyer. « La difficulté d'organiser des activités inter-niveaux de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> secondaire s'est muée en point positif. Le climat scolaire et l'ambiance dans l'école étaient positifs. »

Dernier point positif, et non des moindres en regard de l'objectif poursuivi : les professeurs ont observé une progression dans les apprentissages chez de nombreux élèves en remédiation/consolidation.

La direction a pu partager son projet lors d'une rencontre avec la ministre de l'Enseignement, Caroline Désir. « Il va au-delà du Pacte d'excellence. Les bénéfices peuvent être intéressants à plus large échelle », conclut Anthony Cipolla. ■